



**A mesure qu'augmente le nombre des automobiles, augmente le nombre des enfants tués dans la rue.—Un chauffeur, ayant écrasé à mort par sa faute une petite fille de cinq ans, offre aux parents de la victime de lui donner son propre enfant pour la remplacer dans leur affection.—Récit de ce drame.**

Il y a toutes sortes de façons de racheter ses fautes, mais il en est qui ne sont guère souvent pratiquées. C'est ainsi que dans le but d'expiation et de racheter sa faute, un chauffeur d'automobile qui avait écrasé une petite fille offrit aux parents affligés sa propre fille, du même âge que la petite victime. Lui et sa femme proposèrent à la mère et au père de l'enfant mort par sa faute, d'adopter leur enfant. Petite fille pour petite fille ! Mais les parents refusèrent cette offre et le chauffeur devra subir le châtiment sévère que lui infligeront les tribunaux.

Comment ce drame si fréquent, si banal même de nos jours, faut-il dire, est-il survenu ? Marion était la petite fille chérie de deux bons ouvriers de San Francisco. Comme il y avait un cirque dans la ville, le papa et la maman, sous les instances de la petite,

consentirent à profiter de cette circonstance pour lui faire faire sa première sortie du soir. Car, d'habitude, à huit heures, l'enfant était au lit. Arrivés à l'un des boulevards les plus achalandés, ils attendirent avant de traverser que l'agent de police leur en donnât le signal. Ils étaient là plusieurs personnes, accompagnées aussi d'enfants, en bordure du trottoir.

Tout à coup, une automobile arrivant à toute vitesse alla se jeter contre un monument et en dérapant se jeta sur la foule, renversant cinq personnes et tuant instantanément la petite Marion.

Depuis quelque temps, les accidents de la rue sont si nombreux à San Francisco que les malheureux piétons sont très montés contre les chauffeurs et certaines associations se sont formées dont les membres jurent de lyncher, de pendre si vous préférez, en pleine rue, les chauffeurs qui par imprudence ou excès de vitesse tueraient un passant.

Des cris de mort s'élevèrent de tous côtés, à la vue de la pauvre enfant que sa mère venait de relever, toute tachée de sang et qui gisait inanimée dans ses bras, comme une pauvre petite chose meurtrie par une